

Isabelle BEAUCHET

De: Accueil Urbanisme <accueil.urbanisme@ville-grasse.fr>
Envoyé: vendredi 27 avril 2018 09:45
À: 'Isabelle BEAUCHET'
Objet: TR: PLU 2018 Association de défense de l'environnement des quartiers Saint-Antoine et Saint-Jacques

E90

Service Accueil Urbanisme
De la ville de Grasse

Mme Myriam BONSAUDO

-----Message d'origine-----

De : gdurando@free.fr <gdurando@free.fr>
Envoyé : vendredi 27 avril 2018 08:16
À : Accueil Urbanisme <accueil.urbanisme@ville-grasse.fr>
Objet : PLU 2018 Association de défense de l'environnement des quartiers Saint-Antoine et Saint-Jacques

Association de défense de l'environnement des quartiers Saint-Antoine et Saint-Jacques

Grasse Siège : la Bastide Saint-Antoine, 48 Avenue Henri Dunant, 06130
Grasse, le 27 avril 2018

Madame, Monsieur

Depuis 25 ans, notre association se bat pied à pied contre le projet démentiel et ruineux de prolongement de la pénétrante Cannes-Grasse jusqu'à St Jacques.

Nous avons proposé des solutions alternatives qui sont réalistes et bien moins coûteuses.

L'ouverture rapide de la sortie de la Paoute

L'ouverture du chemin forestier reliant Peymeinade à Auribeau . Ce chemin permettrait d'enlever tout le flux de véhicule provenant du Var, qui se rendent sur Cannes ou Mandelieu.

En dépit de l'opposition des Grassois qui s'est très majoritairement exprimée lors de l'Enquête Publique d'octobre 2013, le projet de PLU que voudrait faire valider la municipalité actuelle maintient sans aucune modification le tracé de prolongement de la Pénétrante à travers St Antoine et St Jacques que nous combattons. Nous avons formé un recours actuellement examiné par la Cour Administrative d'appel.

Il s'agit à la fois d'un projet dévastateur pour nos quartiers et coûteux pour les finances publiques : nous donnons pour cette raison un avis défavorable à ce projet de PLU.

Un projet démentiel, qui ne résoudra rien en l'état, qui déplacera juste un flot circulatoire, d'un point A, à un point B, avec encore plus de problématique par rapport à son arrivée : au stade Jean Girard.

Des pylônes en béton de 25 ou 30 mètres, qui vont défigurer tout un quartier et un éco système.

Dans un monde ou nous parlons de plus en plus de protection de la nature, dans un monde ou notre